

FIN D'ÉTÉ À BACCARAT

## Du même auteur

### *aux éditions THEÂTRALES*

FIN D'ÉTÉ À BACCARAT, 1984

RUINES ROMAINES/QUATUOR, 1986

CHAMBRES/INVENTAIRES/ANDRÉ, 1993

LES GUERRIERS/VOLCAN/OÙ VAS-TU JÉRÉMIE ? 1993

DRAMES BREFS (1) 1995

LA MAISON DES MONTS, 1996

DRAMES BREFS (2) 1997

### *chez d'autres éditeurs*

LE DÎNER DE LINA, *Avant-Scène n° 745*

INVENTAIRES, *Avant-Scène n° 809*

BOOMERANG OU LE SALON ROUGE, *Avant-Scène n° 879*

GANG, *Avant-Scène n° 972*

LES PETITS AQUARIUMS, Actes Sud-Papiers, 1989

*A paraître :*

LE ROI DE PATAGONIE/LA PETITE PENTHESILEE,  
d'après Heinrich von Kleist

PHILIPPE  
MINYANA

# FIN D'ÉTÉ À BACCARAT

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DE  
THÉÂTRE MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE  
ET DU THÉÂTRE 14-JEAN-MARIE SERREAU

*éditions*

---

**THEATRALES**

*Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la*



*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



© 1997, éditions THEÂTRALES  
4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-004-5

## PERSONNAGES

JEAN-PAUL ARIÉ

ARIANE ARIÉ

PAULE WERTIGEN

AGATHE POURCIEUX

VALÉRIE POULET

GILDA

MADAME TORDI, *la propriétaire de la pension*

EVARISTE ALBINI

OTTO STEIN

CLÉMENT MICHEL

L'HOMME DU VILLAGE

*Le salon d'un hôtel dans les Vosges avec au fond une terrasse.*

*Un jour et une nuit. En septembre.*

Cette version de la pièce a été créée le 19 novembre 1996 au Théâtre 14-Jean-Marie Serreau, dans une mise en scène de Gilles Guillot (voir page 57).

## Tableau 1

### PROLOGUE

*Tous les personnages sont présents : monsieur et madame (Ariane) Arié, Paule, Agathe, Valérie, Gilda, madame Tordi, Albin, Otto, Clément et l'Homme du village.*

L'HOMME DU VILLAGE.- Ça sent le sapin. Six mille deux cents quatre-vingt-un sapins rien que dans cette région. A force on étouffe dans les sapins. C'est une belle région. Des lacs glaciaires. Des vrais. Noirs comme les sapins. Le soir les sapins sont noirs. Et puis il y a aussi la bruyère. La bruyère chacun sait ce qu'on en fait. Sur les tombes les tombes des morts.

CLÉMENT.- Tiens un oiseau! C'est un matin d'oiseaux.

ARIÉ.- Ouvrons les paris! C'est un loriot!

OTTO.- Un étourneau!

L'HOMME DU VILLAGE.- Et puis les gîtes les chalets les artisans l'épinette et le reste.

VALÉRIE.- Un pivert! Toc toc toc.

L'HOMME DU VILLAGE.- (*lisant son « Parfait petit guide des Vosges »*)  
« La forêt est un milieu vivant à la fois fragile et doté d'une grande souplesse d'adaptation qu'il est difficile de définir en quelques instants. L'approche de la question peut être différente pour le forestier, le promeneur, le botaniste, le zoologiste, le paysagiste, l'aménagiste, l'écologiste, le chimiste. La forêt recouvre un ensemble complexe de fonctions complémentaires et parfois plus ou moins contradictoires. »

AGATHE.- La bergeronnette! Ou le passereau pourquoi pas.

*Un temps.*

ARIANE.- Au printemps prochain je serai morte. Complètement morte.

*Noir.*

## Tableau 2

### SALON DE L'HÔTEL DANS LA MATINÉE

ARIÉ.- (*à Albini, qui fume la pipe*) Hé Bergson un café?

ALBINI.- Ne m'appellez pas Bergson.

ARIÉ.- Vous ne prendrez pas de café. (*Arié boit son café*) La rentrée. Les élèves. J'aime beaucoup mon métier après tout! Les dernières myrtilles. Ces dames cueillent les dernières myrtilles. Elles auront les mains noires et les dents noires. Si elles commettent le péché de gourmandise. Elle sera fatiguée. Vous préparez la rentrée? Vous êtes un professeur très sérieux! Elle sera fatiguée. Elle ferait bien de rentrer. Avec ces brouillards! Vous avez vu comme les jours raccourcissent. Mauvais signe. Retour aux dures réalités. Vous avez l'air si calme.

ALBINI.- La philosophie!

ARIÉ.- « Pourquoi la philosophie, qui ne regarde que le vif et les effets, se va-t-elle amusant à ces apparences externes? » Montaigne! Ma femme m'inquiète en fait je ne peux jamais me reposer vraiment! Vous avez remarqué pour ma femme. Elle est encore très nerveuse.

ALBINI.- Je n'ai rien remarqué.

ARIÉ.- Je vous empêche de lire Albini! Vous avez le droit de ne pas répondre. Laissez-moi parler ça me fait du bien. Je vous admire! Ce flegme! Pourtant avec un nom comme ça vous devriez péter le feu. C'est italien Albini?

ALBINI.- Oui.

ARIÉ.- Et pourtant vous n'avez rien d'italien. Je dirais plutôt le nord. Tout en haut. Un pays froid en tous cas! Vous êtes italien de père?

ALBINI.- Oui

ARIÉ.- « Ragazza » « Prego » « Tortelloni » « Firenze » « Genova ». Et votre mère?

ALBINI.- Luxembourg.

ARIÉ.- Le Luxembourg! Tiens je n'y aurais pas pensé! Le grand-duché! C'est joli le grand-duché? Je ne connais aucun poète ou écrivain luxembourgeois. C'est curieux! Il faudra que je m'informe. Vous pourriez demander à votre mère?

ALBINI.- Certainement pas.

ARIÉ.- Elle a déménagé?

ALBINI.- Pire que ça.

ARIÉ.- Excusez-moi. Mais c'est vrai le Luxembourg on n'essaie pas d'imaginer! Qu'est-ce que ça dit le Luxembourg? Esch-sur-Alzette! Cela rappelle de vagues souvenirs scolaires. Et puis c'est tout. « La petite Suisse »! C'est joli? Plus joli qu'ici?

ALBINI.- Ça dépend.

ARIÉ.- Nous pourrions encore y aller avec ma femme! « Je t'emmène au Luxembourg! » Je verrai la tête qu'elle fera. Vous avez remarqué pour ma femme. Elle assure que tout le monde le sait.

ALBINI.- Elle a quoi votre femme?

*Entre madame Tordi, la propriétaire de la pension.*

TORDI.- Ça sent le tabac inutile de demander si monsieur Albini est là. Pensez à votre santé! Avec des cheveux comme les vôtres ce serait dommage de vous gâter. Ça abîme les cheveux le tabac n'est-ce pas monsieur Arié? Les cheveux les dents les bronches. Enfin tout. Ah ces hommes et leur pipe. C'est un vice!

ARIÉ.- Elle sera fatiguée.

TORDI.- J'avais un neveu qui ne faisait que ça! La pipe! Du coup comme il avait la bouche bien occupée il ne parlait pas c'était gai. Je l'ai eu ici d'ailleurs il y a deux ans. Sa mère était morte dans un accident d'avion. Il était secoué alors je l'avais un peu chouchouté! Il lisait Marx.

ARIÉ.- Tellement fatiguée.

TORDI.- Même pas merci la pipe et les journaux. Et Marx! Madame Arié n'est pas rentrée?

ARIÉ.- Arié avec « é » accent aigu Madame Tordi. Ces dames cueillent les dernières myrtilles. Mademoiselle Wertigen madame Poulet monsieur Stein.